

# LE CARILLON

Volume 16/ Numéro 3 /Novembre 2021

## du quartier Saint-Sauveur



## L'oasis Sauvageau, témoin de l'histoire

Par Amélie Audet

Blottie auprès du coteau Sainte-Geneviève délimitant la Haute-Ville de la Basse-Ville, l'oasis Sauvageau est à la fois un parc et un lieu de passage entre ces deux quartiers voisins dont l'utilisation remonte à il y a fort longtemps.

En montant par la rue de Mazenod, les escaliers sur place offrent aux piétons-nes la possibilité de continuer leur chemin vers l'avenue de Salaberry ou vers la côte de l'Aqueduc. Laisse à elle-même pendant plusieurs années, l'oasis a été réinvestie il y a trois ans grâce à la prise en charge de citoyens-nes souhaitant redonner un peu d'amour à ce lieu végétalisé.

Au-delà de sa richesse en biodiversité, la présence d'éléments religieux catholiques intrigue. À même le roc, une grotte protégée par une barrière. Un peu plus haut dans les escaliers, une statue. Quels sont donc les secrets qui y sont cachés? Pour les comprendre, il faut creuser un peu plus loin.

### Une paroisse animée en plein air

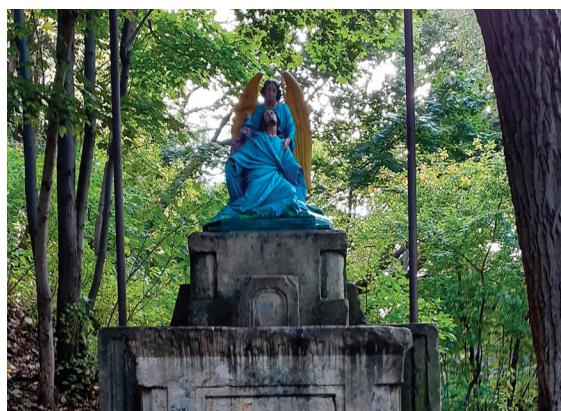
L'histoire remonte à la fondation la paroisse Notre-Dame-de-Grâce, en 1924. Une partie de la population anciennement rattachée à la grande paroisse Saint-Sauveur est alors séparée de la paroisse mère, formant une petite entité entre la rue Kirouac et la rue Bayard. Pour les plus vieux et vieilles, la peine est grande. L'attachement des paroissiens-nes à leur église est très fort

à l'époque, et s'en séparer est, parfois, difficilement accepté. Le défi sera donc de développer un sentiment d'appartenance chez les résidents-es du secteur envers leur nouvel écosystème de la vie religieuse.

Située derrière l'église Notre-Dame-de-Grâce et du centre communautaire, l'actuelle oasis Sauvageau attire déjà de nombreuses personnes de l'ensemble de la Basse-Ville.

Dès 1927, l'abbé Édouard Lavergne lance le chantier et la maison située au creux

*Le lieu devient propice aux histoires effrayantes et à l'imagination des blagueurs et des blagueuses (...) qui s'amuse à faire peur aux passants-es.*



La présence d'éléments issus du patrimoine religieux catholique à l'oasis Sauvageau est intrigante.

Photos: Amélie Audet

de la falaise est détruite par des citoyens-nes pour y aménager une grotte accueillant la statue de Notre-Dame-de-Grâce. Le travail est réalisé par souscription populaire et par bénévolat. Cinq ans plus tard, un monument représentant l'Agonie du Christ est inauguré au bout d'un escalier, et l'année suivante y sont ajoutées une statue de Saint-Joseph, patron des ouvriers, ainsi qu'une fontaine.

Le parc devient rapidement une destination

prisée pour les cérémonies religieuses. D'autres activités de loisirs sont aussi organisées par les résidents-es du secteur, comme des cinémas en plein air. L'animation du site participe à alimenter la fierté des paroissiens-nes envers leur milieu de vie et à en faire la renommée dans tout le quartier (Gilbert, 2012).

### Des apparitions de toutes les couleurs

Le lieu devient propice aux histoires effrayantes et à l'imagination des blagueurs-ses. Quelques années après la construction, les gens de la paroisse dénoncent les mauvais coups de personnes qui s'amuse à faire peur aux passants-es en agitant des draps blancs tendus sur un fil, cachés derrière la grotte. Plusieurs croient au miracle... Avant qu'on ne mette à jour la supercherie.

Suite à la page 3

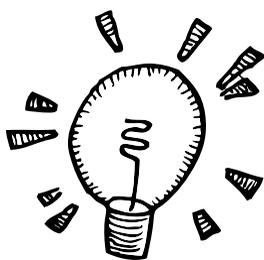
# LE GOIN DU COMITÉ

## Vous aimez le Carillon ? Vous souhaitez devenir membre du Comité ?

Le journal le Carillon est une initiative du Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS). Sa production est financée par le Comité et les revenus publicitaires. Il est distribué dans le quartier à plus de 7500 copies.

### Vous avez envie de soutenir votre journal ?

Vous pouvez faire un don au Comité, en personne, par la poste ou via notre site web à l'aide de notre bouton PayPal. Pour ce faire, visitez dans la section « Devenez membre » de notre site web.



### Devenez membre du Comité

Vous pouvez aussi devenir membre et prendre part à l'un des comités de travail. Vous pourrez également prendre part à la vie démocratique du Comité : participer aux assemblées générales ou même vous présenter au conseil d'administration.

En devenant membre ou en renouvelant votre carte, vous montrez votre appui pour le travail du Comité et contribuez à la vitalité du quartier Saint-Sauveur. •



## COMITÉ DES CITOYENS ET CITOYENNES DU QUARTIER SAINT-SAUVEUR

301, rue de Carillon • Québec (Québec) • G1K 5B3  
418-529-6158 • info@cccqss.org • www.cccqss.org

Réagissez à l'un ou l'autre de nos articles : [info@cccqss.org](mailto:info@cccqss.org)

Comité de rédaction : Amélie Audet, Éloïse Gaudreau, Frédéric Jolly et Sarah-Jane Ouellet

Coordination : Éloïse Gaudreau

Collaborations : Amélie Audet, Guillaume Béliveau Côté, Jonathan Carmichael, Raquel Fletcher, Céline Henrioux, Adam Mongrain, Simon Parent et Dominique Sacy.

Correction : Comité de rédaction et Adeline Corrèze.

Mise en page : Éloïse Gaudreau

Illustration page couverture : Rosalie Beaucage

Le Carillon est publié à 7500 exemplaires et distribué gratuitement dans le quartier Saint-Sauveur.

Imprimé par Les Publications Lysar, courtier en impression.

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs et autrices.

Conception graphique : Anorak Studio



## Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur

Prénom \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ - \_\_\_\_\_

Courriel \_\_\_\_\_

**Oui, je souhaite m'impliquer au CCCQSS**

### Paiement:

3\$ (sans emploi & précaires)

5\$ (salarié-e-s)

Je désire faire un don de \_\_\_\_\_ au CCCQSS\*

• Prière de nous faire parvenir votre paiement au  
301, rue de Carillon  
Québec, QC, G1K 5B3.

• Les chèques doivent être émis à l'ordre du CCCQSS.

**Merci!**

\* Le CCCQSS peut émettre des reçus de charité.

## Mission du CCCQSS

Le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur est né en 1969 de la volonté de résidents et résidentes de se regrouper afin de défendre leurs droits et leurs intérêts dans le quartier. Depuis plus de 50 ans, il est à l'écoute des besoins des gens du quartier et il est sans cesse à l'affût des changements qui influencent leur qualité de vie. Il est vivant grâce aux gens qui s'y impliquent.

## Le CCCQSS est sur Facebook

Pour être au courant des dernières nouvelles et actions, vous pouvez aimer la page «Comité Citoyen-nes Quartier Saint-Sauveur». Vous pourrez voir nos photos, extraits vidéo et entrer en contact avec notre réseau. [facebook.com/cccqss](https://facebook.com/cccqss)



## Le CCCQSS est aidé financièrement par :



Fonds de solidarité des  
groupes populaires

[www.fsgpq.org](http://www.fsgpq.org)

# VIE DE QUARTIER

## L'oasis sauvageau (suite)

suite de la Une

### EXTRAIT DU JOURNAL L'ACTION

Certains extraits de l'article de L'Action paru le lundi 18 septembre 1967 sont aujourd'hui plutôt cocasses. L'apparition de la Vierge Marie à la jeune Allisson est scrupuleusement détaillée :

« Cette dernière, élève de 4<sup>e</sup> année à l'école Notre-Dame-de-Grâce, et fille de M. Alexandre Allisson, du 354 de la rue Durocher, aurait, selon ses dires, vu apparaître sa mère, décédée il y a un peu plus d'un an, près de la statuette de la Vierge. Au même moment, la statue de Marie aurait changé de forme. Ses mains, jointes sur son cœur, se seraient déplacées vers la gauche alors que son visage, qui auparavant était penché en direction de la Statue de Bernadette, à ses pieds, fixait le ciel. Le chapelet que tenait la Vierge aurait églement changé de position. »



Certaines personnes abusent de l'alcool le dimanche, ce qui se traduit ainsi dans le journal catholique :



« [...] la police a cependant déploré les discours de ferveur et de dévotion de certains individus qui avaient un peu trop usé des bontés du Dieu Bacchus [Dieu du vin] au cours de la journée. Certains ont été conduits à la Centrale. »

Le moment de gloire de l'oasis se produit toutefois près de 40 ans plus tard, en 1967. Le vendredi 15 septembre, jour de la fête de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, la jeune Allisson, neuf ans, fait sensation. En se rendant prier sur le site après l'école, elle y aurait vu sa mère, décédée il y a un an, ainsi que la Vierge Marie. Elle raconte l'évènement à son père et à ses compagnes. Elle confie également à l'une de ses amies que les apparitions lui ont demandé de revenir le dimanche midi.

Le mot se propage comme une traînée de poudre. Le samedi soir, des dizaines de personnes dorment devant la grotte. Le dimanche, ils sont des milliers à attendre le midi avec impatience. Un certain monsieur Verreault traverse même la clôture à plusieurs reprises pour aller épousseter la statue. La jeune Allisson se rend sur les lieux, mais doit quitter rapidement pour sa sécurité, les gens dans la foule tentant de la toucher.

L'histoire se révèle finalement être inventée. Le lendemain, le quotidien catholique L'Action titre : « Des milliers de curieux attendent, en vain, l'apparition de la Vierge à la grotte de la paroisse N.-D.-de-Grâce ». Le vicaire de Notre-Dame-de-Grâce, interrogé par le journal le samedi précédant l'évènement, se montre embarrassé, précisant qu'il serait bon de ne pas porter attention aux propos d'une enfant qui voit déjà sa mère partout depuis sa mort. Puis de renchérir avec une certaine pointe d'exaspération : « Lorsqu'on tente de faire comprendre aux gens qu'il faut être prudents dans des cas semblables, nos interlocuteurs s'empressent d'ajouter que les prêtres d'aujourd'hui n'ont plus la foi ».

D'ailleurs, l'évènement a probablement pour effet de raviver un instant la piété dans Saint-Sauveur, alors que la pratique religieuse diminue tranquillement au cours de ces mêmes années. L'oasis, quant à elle, est remise sous les projecteurs un court moment.

*Le samedi soir, des dizaines de personnes dorment devant la grotte. Le dimanche, ils sont des milliers à attendre le midi avec impatience.*

### Un magnétisme qui perdure

L'église de la paroisse Notre-Dame-de-Grâce a été détruite en 2009 et remplacée par une coopérative d'habitation. Depuis peu, des bancs et de la végétation ont été ajoutés à l'oasis. Les citoyens-nes s'y rendent pour courir, promener leur chien, monter en Haute-Ville, discuter, revendiquer, se rassembler. Les enfants viennent y jouer et inventer des histoires. Les activités spontanées s'insèrent tout naturellement dans ce décor en pleine nature. Le soir venu, l'ambiance change et les oreilles se tendent. Certains-es passants-es auraient été témoins de choses étranges. Serait-ce le produit de farceurs-ses des temps modernes? Des apparitions mystérieuses? Chose certaine, le lieu a encore plusieurs secrets à révéler... •

### Sources

Dale Gilbert, *De cloches et de voix. Patrimoine de la vie paroissiale à Notre-Dame-de-Grâce de Québec, 1924-2009*, Québec, Éditions Zemë, 2012, 124 pages.

*L'Action : quotidien catholique, 1967-09-18*, Collections de BAnQ.



« Pour survivre, j'ai coupé ma tête de mon cœur. »

**NOUS SOMMES DISPONIBLES SUR  
RENDEZ-VOUS ET PAR TÉLÉPHONE.  
N'HÉSITE PAS À NOUS APPELER.**



**SORTIR DE LA  
PROSTITUTION  
C'EST POSSIBLE**

POUR T'ACCOMPAGNER ET TE SOUTENIR  
La Maison de Marthe  
418.523.1798  
info@maisondemarthe.com  
www.lamaisondemarthe.com

# CULTURE

## De la culture pour tous et toutes

Par Hélène Pelissier

Connaissez-vous Action Culture Saint-Sauveur (AcSS)? Sa mission est de rendre la culture accessible à toutes les couches de la population du quartier Saint-Sauveur, surtout à celles qui y ont le moins accès. À travers ses différents projets, AcSS fait aussi la promotion des valeurs de solidarité, d'ouverture, d'équité, d'innovation et d'inclusion sociale. Voici quelques-uns des projets soutenus par Action-Culture.



### Concours de dessin, impressions et sérigraphie

Vous souvenez-vous du concours de dessin lancé dans le Carillon de mars? Ce sont les parents impliqués à Commun'Action qui ont sélectionné les dessins gagnants, qui ont ensuite été imprimés sur des sacs faits à la main à partir de t-shirts recyclés. AcSS proposera des ateliers de sérigraphies pour imprimer les dessins du concours sur les sacs.



### Les muses des parcs : créer en public

«Les muses des parcs» est un projet de recherche-crédation public en danse. Les artistes du Collectif *Les femmes qui s'invitent* (Alexandra Jacques, Marie-Chantale Béland & Angélique Amyot) se sont retrouvées dans quatre parcs du quartier Saint-Sauveur à l'été 2021 pour réfléchir et composer ensemble, au grand plaisir du public.



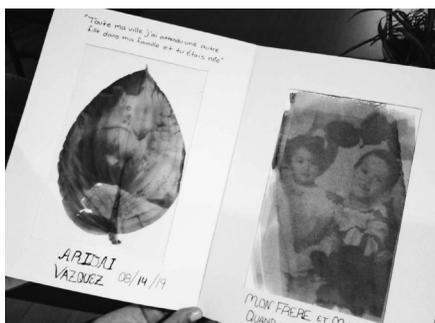
### Girls Club : des culottes féministes pour toutes

L'artiste Gabrielle Bélanger a créé des visuels et des slogans féministes avec des jeunes filles du quartier. Inspirée par ces rencontres, l'artiste s'est infiltrée à la buanderie de la rue Saint-Vallier avec une intervention engagée: la création et la distribution de culottes arborant des slogans féministes.



### Murale

Guillaume D. Cyr et Patrick Forchild ont créé une murale qui se veut un hommage au patrimoine bâti et une réflexion sur l'importance de le conserver et de le mettre en valeur. Un travail artistique qui revisite la maison # 39 du projet photographique *Gaspésie human less* (2010-2015) de Guillaume D. Cyr et Yana Ouellet. Cette murale peut être admirée au Caméléon, 198, rue Saint-Vallier Ouest.



### Transmuable

L'atelier Transmuable de l'artiste Debora Flor a permis aux participantes du Centre des femmes de la Basse-Ville de développer un récit visuel autour des leurs souvenirs et la création d'un album de famille artisanal. Elles ont imprimé leur œuvre avec la technique de l'anthotype, un processus de révélation d'image développé à partir de pigments photosensibles extraits de végétaux. •

Crédits photo :  
Sérigraphie: Hélène Pelissier  
Muses des parcs: Hélène Pelissier  
Girls Club: François Lareau  
Murale: Guillaume D. Cyr  
Transmuable: Hélène Pelissier

# AMÉNAGEMENT

## Faire de la rue Victoria une rue *habitée*

Par Simon Parent

Tandis que les bouleversements écologiques se multiplient un peu partout, les rues continuent d'être traitées comme de simples surfaces de bitume que l'on consacre à la circulation des voitures. En plus d'encourager les usages automobiles, cela étouffe les sols et empêche les espèces vivantes d'y trouver refuge. Il est essentiel de transformer ces espaces publics de manière à accueillir un plus grand nombre d'espèces vivantes dans les milieux urbains – plantes, arbres, insectes, oiseaux, etc. On pourrait, d'un même coup, améliorer la santé des sols et les expériences citoyennes liées, entre autres, à la vie communautaire et à l'agriculture urbaine.

### Vers un réseau de permaculture\*!

C'est avec cette intention qu'en 2020, Verdir Saint-Sauveur (VSS), en collaboration avec Nature Québec, présentait un réseau de corridors de biodiversité reliant le parc linéaire de la rivière Saint-Charles (nord) au coteau Sainte-Geneviève (sud) en traversant le quartier Saint-Sauveur.

Pour intégrer ce réseau au quartier, les organismes proposaient de transformer certaines rues en corridors de biodiversité. Cela permettrait de :

- Relier des espaces existants qui abritent déjà une diversité d'espèces (les parcs) ;
- Favoriser la continuité des sols et des espaces végétalisés ;
- Accueillir une multitude d'espèces vivantes ;
- Créer des lieux de rassemblement pour les citoyens-nes ;
- Faire de la rue un lieu de rencontre, de partage et de permaculture\*.



**QUARTIER SAINT-SAUVEUR**  
PARCS, CANOPÉE ET CORRIDORS ÉCOLOGIQUES  
vision proposée par le  
Comité des Citoyennes et Citoyens du Quartier Saint-Sauveur,  
Verdir Saint-Sauveur et Nature Québec

Parcs existants et réseau de corridors de biodiversité proposés pour le quartier Saint-Sauveur.

Carte: CCCQSS, Verdir Saint-Sauveur et Nature Québec, 2020.

### \* La permaculture

Le terme « permaculture » renvoie à la « culture permanente » (de l'anglais « permanent agriculture »). Ce concept s'est élargi avec le temps pour intégrer la place de la « culture » au sein même de la « nature », de manière à ce que les humains soignent les écosystèmes de façon pérenne, comme le font, depuis des siècles, les nations autochtones.

### De « rue » à « parc linéaire »

C'est pour tester ces potentiels que VSS propose de transformer la rue Victoria en un lieu qui soit à la fois plus convivial pour les communautés qui résident dans le secteur et plus végétalisé, et donc habité par une multitude d'espèces vivantes.

### Pourquoi la rue Victoria ?

Parce qu'elle est le lien le plus fréquenté par les piétons-nes de Saint-Sauveur pour accéder à la Haute-Ville. Elle sert aussi de corridor pour les enfants qui vont aux écoles Marguerite-Bourgeoys et Perreault. Pourtant, les trottoirs y sont étroits et encombrés, et la visibilité aux intersections est réduite, ce qui rend les traversées dangereuses. Bien qu'elle ait reçu la désignation « rue partagée », aucun aménagement structurant n'améliore l'expérience piétonne, ou renforce le sentiment d'un quelconque partage.

En travaillant sur cet axe, nous souhaitons démontrer qu'il est possible de changer la nature des sols de manière à offrir des espaces conviviaux aux communautés locales tout en respectant la biodiversité.

### Faire de la rue un corridor de biodiversité

Nous proposons alors de transformer la rue Victoria en un corridor de biodiversité pour en faire un espace de permaculture favorable à l'émergence d'une biodiversité locale. Un lieu de rencontre pour habiter, ensemble, un territoire dont nous prendrons soin. Une transformation pour établir, en milieu urbain, des relations respectueuses de la Terre : retrait du bitume, diminution des espaces consacrés à la voiture, continuité des sols



Préférez-vous les surfaces de bitume ou des sols riches permettant l'accueil d'une biodiversité indigène?

Photo: Creative Commons

*Il est possible de changer la nature des sols, de manière à offrir des espaces conviviaux aux communautés locales tout en préservant la biodiversité.*

et des végétaux, accueil d'une biodiversité indigène, absorption des eaux pluviales, diminution des îlots de chaleur, renforcement des lieux et des liens communautaires, ouverture des perspectives nourricières, autonomisation des communautés locales, etc.

Nous croyons que ce type d'intervention pourrait s'appliquer à l'ensemble du réseau, voire du territoire urbanisé. Ne plus ajouter de rues, mais bien en retirer. Faire place à la biodiversité. Car il s'agit en fait de choisir, maintenant, l'héritage que nous souhaitons léguer, demain, aux générations suivantes : des surfaces de bitume servant aux voitures ou des sols riches permettant l'accueil d'une biodiversité indigène. Au final, que pensez-vous que nos enfants préféreront ? •

# PORTRAITS

## Visages de Saint-Sauveur et des alentours

Par Dominique Sacy

À chaque édition, le Carillon met en lumière la contribution de citoyens et de citoyennes qui ne font pas les manchettes. À la dernière édition, nous avons partagé le vécu de personnes racisées. Cette fois, nous nous sommes entretenus avec des travailleuses communautaires de la Basse-Ville dont les vies sont tout sauf ordinaires.

### Kassandra, paire aidante au Local

« V'là cinq ans, je m'étais écrit une lettre en thérapie et je me souhaitais de devenir travailleuse de rue. J'y suis arrivée. Je suis paire-aidante, c'est tout comme. Mais je pensais vraiment pas me rendre là. J'étais dans rue et je rentrais à l'hôpital pour mes psychoses à chaque année. Là, ça fait deux-trois ans que j'en ai pas fait ».

Kassandra est paire-aidante au Local. « On y accueille les gens de la rue, peu importe l'état dans lequel ils sont. Mon travail, c'est de susciter l'espoir grâce à mon bagage de vie et leur faire comprendre qu'ils sont pas tout seuls. J'aime faire des gestes concrets qui mettent un petit bonheur dans leur journée. Que ce soit un petit café, leur donner du linge ou juste les écouter parler ».

Elle dit « un petit bonheur », mais c'est modeste de sa part. Une femme lui a déjà demandé de l'accompagner à l'hôpital en dehors de ses heures de travail pour l'appuyer dans ses démarches médicales. Elle s'est rendue avec elle à trois rendez-vous. « Ça fait huit ans que je la connais, cette fille-là. Elle me dit encore "t'as changé ma vie". Je me sentais juste privilégiée qu'elle veuille absolument que ce soit moi qui l'accompagne ».

Pendant qu'elle me parle, une mère et sa fille viennent porter des sandwiches de pain blanc tranché dans des ziplocs au frigo partage.



Kassandra est paire-aidante au Local, qui accueille les gens de la rue.

### Mélanie, joujouthèque Basse-Ville

« On change tous la vie de quelqu'un à un moment donné. » L'expression « moment donné » a un double sens qui décrit bien Mélanie : elle est généreuse de son temps. D'ailleurs, elle n'a pas pris une seule gorgée de son café durant les 30 premières minutes de l'entrevue tellement elle est concentrée.



Mélanie Bourgeois, joujouthécaire à la Joujouthèque Basse-Ville.

Mélanie travaille à accueillir les familles qui fréquentent la Joujouthèque. « À 12 ans, je faisais déjà du bénévolat. Ça a toujours fait partie de ma vie. » C'est d'ailleurs en se proposant comme bénévole à la Joujouthèque qu'elle a finalement obtenu son premier emploi là-bas. « Je vivais d'aide sociale et je travaille maintenant 46 heures par semaine. » D'habitude, les gens

cherchent des jobs. Elle, c'est les jobs qui la cherchent. Pas besoin de déposer des CV, les gens remarquent son bon travail et l'approchent pour des contrats.

C'est un défi pour elle, qui souffre d'agoraphobie. « Je faisais des crises d'angoisse immenses. J'étais même plus capable d'aller acheter des couches. Je me suis sauvée de ça en fonçant dans le tas. Je pouvais pas foncer à moitié. Il fallait que j'aille au bout des choses. » Elle a foncé au point d'être panéliste lors de La grande semaine des tous petits. Parler de son vécu devant plus de 50 personnes, ça rendrait anxieux n'importe qui. Elle, elle le fait en étant agoraphobe. N'hésitez pas à déposer votre journal pour lui donner une bonne main d'applaudissement!

Elle a défriché son chemin en dehors de la trail. « C'est un parcours différent, mais je l'aime quand même. Ma vie aurait pas été pareille si j'avais pas vécu d'agoraphobie ». Ça ouvre l'esprit et développe l'empathie. Mélanie se souvient d'une femme qui est arrivée peu avant la fermeture de la Joujouthèque et lui a dit « je suis plus capable de vivre avec ça (en pointant son bébé de 10 mois), ni avec ça (en se pointant elle-même). » Elles ont discuté longuement. « Maintenant, ça va bien pour elle et sa fille. C'était un trois heures de bénévolat bien investi. » Elle a raison, les « moments donnés », ça change la vie des gens.

*C'est en se proposant comme bénévole à la joujouthèque que Mélanie a obtenu son premier emploi là-bas.*

*« Avoir des gens qui vont quand même t'écouter même si tu dis n'importe quoi, c'est nécessaire (...). En psychose, tu gères rien. Les gens te crient après, mais je ne fais pas exprès, moi. »*

Le Local manque de financement et risque souvent de fermer. Elle m'explique l'importance de ce lieu : « dans mes psychoses, je me ramassais toute seule. Avoir des gens qui vont quand même t'écouter même si tu dis n'importe quoi, c'est nécessaire. Parce que ça arrive que t'as des moments de lucidité dans ta psychose, pis tu te vois aller. Pis ça te fait chier, tu gères rien. Les gens te crient après, mais je fais pas exprès, moi. »

Sa sonnerie d'alarme l'interrompt, c'est la chanson *Happy* de Pharell Williams. Ça peut sembler contradictoire, mais c'est une chanson qui la représente à merveille. Elle, un monument de résilience. Sur le parvis, un jeune homme mâche sa première bouchée du sandwich au pain blanc, avec un sourire à faire reculer l'hiver.

Je lui demande : « Qu'est-ce qu'on te souhaite pour dans cinq ans? » « Je me souhaite d'être encore avec mon chum. Ça fait cinq ans qu'on est ensemble. Je souhaite qu'on se soit mariés. Pis que le Local soit encore ouvert ». Son travail est de susciter l'espoir. En effet, ça a pas mal gonflé à l'intérieur de moi.

À la fin de l'entrevue, je me promène dans les rues de Saint-Roch et c'est comme si la vie devenait soudainement un peu plus cohérente. Un peu plus réparée.

Suite à la page suivante (page 7)

# PORTRAITS

## Un peu plus de logements abordables dans Saint-Sauveur

Par Raquel Fletcher

Grâce à trois projets de construction, l'offre insuffisante de logements locatifs abordables – un enjeu qui a fait régulièrement les manchettes depuis deux ans sera bientôt bonifiée dans le quartier. Voici un petit aperçu de trois nouveaux projets de logements sociaux.

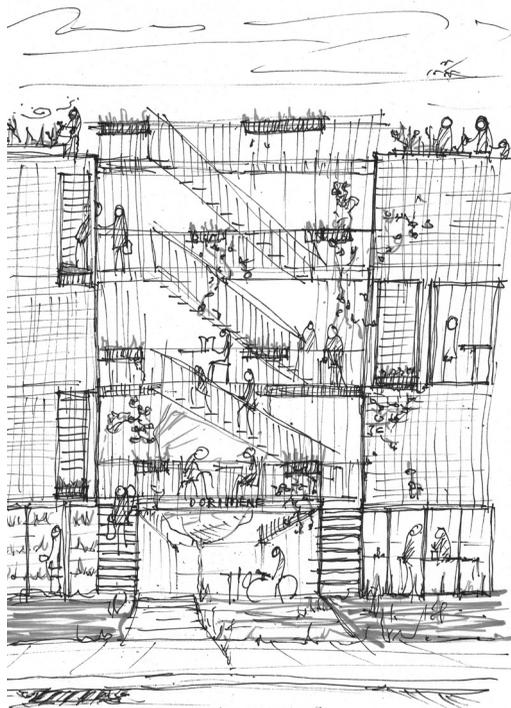
### La coopérative d'habitation Dorimène

Ce n'est pas la première fois que le Carillon présente le projet Dorimène, initié par un groupe d'amis-es qui voulaient développer un projet d'habitation coopératif et inclusif de 16 logements. « L'idée principale derrière le projet, c'est un peu que les citoyens-nes se réapproprient leur ville, » a dit Paul St-Pierre, membre de la coopérative, impliqué depuis deux ans.

Un des éléments novateurs du projet est une ferme intérieure d'aquaponie au sous-sol. Elle permettra de faire pousser les légumes frais pour les résidents-es et pour les vendre aux commerces de quartier.

La chaleur produite par les lampes utilisées pour cultiver la laitue, les radis, les fraises et d'autres fruits et légumes ne sera pas perdue : un système de chauffage géothermique renverra cette chaleur vers les logements.

« Les fermes intérieures, il y a en a ailleurs », a expliqué St-Pierre. Cependant, en milieu urbain, c'est quand même rare et il n'y a certainement pas un projet semblable à



Un croquis de la future coopérative d'habitation Dorimène.

Croquis: Boon Architecture

Québec. « Il fallait plein de dérogations pour faire ce type d'installation. »

La moitié des logements de ce projet unique est déjà réservée pour les familles fondatrices, alors que les autres logements seront attribués à des ménages vulnérables. Les futurs-es résidents-es auront accès à un loyer à 80% du loyer médian.

La coopérative visait une mise en chantier cet automne, mais ils sont toujours en attente du financement. Monsieur St-Pierre estime qu'il faudra plutôt attendre au printemps avant de mettre les pelles dans le sol.

### Des studios sur la rue Montmagny

L'OMHQ a reçu le soutien de l'Initiative fédérale pour la création rapide de logements afin de bâtir l'immeuble de 15 logements au coin de la rue Montmagny et le boulevard Charest Ouest, pour les personnes ayant des problématiques de santé mentale et d'instabilité résidentielle. Les résidents-es auront accès à des services en intervention sociale. Le budget estimé est près de 4 million \$.

### Une nouvelle vocation pour le presbytère de l'Église Saint-Joseph

Le presbytère de l'ancienne église Saint-Joseph, situé sur la rue Châteauguay, sera rénové pour créer neuf nouveaux logements sociaux pour les jeunes adultes (18 à 35 ans) en difficulté. Avec un budget de plus de 3 millions \$, Immeuble Populaire de Québec a également conclu une entente avec l'Initiative fédérale pour la création rapide de logements. •

.....  
Suite de la page 6

### Saadia, du Centre multiethnique

Avant de commencer l'entrevue, Saadia et moi, on apprend à se connaître. On parle du théâtre à Québec, de la Maison pour la danse où elle prend des cours et d'Action culture Saint-Sauveur qu'elle pense rejoindre.

Puis, elle me confie qu'elle est d'origine marocaine et que ça fait cinq ans qu'elle est au Québec. Heureusement que j'étais assis, j'en serais tombé par terre. Je lui dis « SEULEMENT cinq ans! » Elle m'explique que l'art et la communauté sont centraux dans son intégration et que c'est probablement cela qui me donne l'impression qu'elle est au Québec depuis aussi longtemps que les gâteaux Jos Louis.

Elle a commencé à faire du bénévolat au Centre multiethnique quelques mois après son arrivée. Elle y a ensuite occupé plusieurs postes jusqu'à être agente en milieu interculturel au volet communautaire. « Je l'ai un peu créé avec ma directrice, ce poste-là. Il existait pas tout à fait. Je voulais créer des liens avec la société d'accueil, mais en considérant que l'intégration concerne tout le monde. Pas juste les immigrant-es. » Elle essaie

actuellement de créer une entente avec le théâtre La Bordée pour que leurs pièces soient plus accessibles aux nouveaux-elles arrivants-es.

« On met beaucoup l'accent sur la francisation et sur le fait de se placer dans une entreprise. C'est important aussi, mais on oublie l'intégration et l'épanouissement par la culture, par le sport, par les activités qui nous font du bien. J'ai l'impression que les gens mettent toutes leurs énergies dans l'intégration socio-économique et qu'ils ne s'autorisent pas à aller vers les musées et les théâtres. Je

sais pas si t'as remarqué, il y a pas beaucoup de diversité dans ces lieux-là. Alors que ce qui nous unit, les sociétés, c'est la musique et l'art. »

« Moi ça me gêne beaucoup cette vision-là, de voir les immigrants-es seulement comme une main-d'œuvre, qu'ils vont venir combler un emploi et ça s'arrête là. »

Saadia a une vision claire de l'intégration et elle l'applique concrètement tous les jours. Elle laisse une marque durable en étant guidée par ses valeurs. Je me prends à penser qu'elle est probablement



Saadia est agente en milieu interculturel-volet communautaire au Centre multiethnique.

davantage intégrée au Québec que moi-même qui suis né ici... et je trouve cela fantastique! •

# AMÉNAGEMENT URBAIN

## Les Villes peuvent changer le monde – changez la Ville!

Par Éloïse Gaudreau

Grâce à son statut de Capitale nationale, la Ville de Québec a des pouvoirs de plus que d'autres villes. Alors que plusieurs décisions importantes sont prises par nos municipalités, près de la moitié des maires et mairesses du Québec sont élus-es sans opposition. Par ailleurs, les taux de participation aux élections sont habituellement faibles. Aux dernières élections municipales, en 2017, seulement 45% des personnes inscrites sont allées voter.

### À Québec, on a plusieurs options!

Pour la Ville de Québec, cinq partis politiques s'opposent à la mairie, en plus de candidats-es indépendants-es (rattachés-es à aucun parti politique). Dans notre ville, lors des élections de 2017, le taux de participation a été un peu plus élevé que la moyenne québécoise, soit 50%.

### On vote quand?

Tous les 4 ans, le premier dimanche de novembre toutes les villes du Québec tombent en élection en même temps. Depuis 2005, les élections sont tenues simultanément à date fixe dans l'espoir de susciter un plus grand intérêt et une participation accrue au scrutin du 7 novembre.

### On vote deux fois!

Aux élections municipales, on fait deux choix : un vote pour élire son conseiller ou sa conseillère de district (pour Saint-Roch/Saint-Sauveur) et un vote pour le maire ou la mairesse (pour la Ville). Donc, on peut voter pour les candidats-es de deux partis différents, si ça nous tente. On vous présente d'ailleurs les candidats-es du district aux pages 10 à 12.

### À quoi ça sert de voter?

Les décisions qui sont prises à l'échelle municipale affectent énormément notre vie et notre quotidien. Par exemple, la Ville de Québec peut prendre des décisions sur ces sujets et tous les partis ont des positions différents sur :

- Le logement
- Le transport en commun
- L'aménagement du territoire
- La gestion de l'espace public
- Le déneigement et la voirie
- Les loisirs, la culture et les parcs
- Le développement communautaire
- L'environnement (l'assainissement de l'atmosphère, des eaux et l'alimentation en eau potable, l'élimination et la mise en valeur des matières résiduelles
- la fiscalité (les taxes municipales, par exemple)

*Les décisions prises par notre municipalité affectent énormément notre vie et notre quotidien : logement, transport, ramassage des ordures, environnement.*

### Pour savoir où voter le 7 novembre:

Regardez sur votre carte d'électeur-trice, si vous l'avez reçue.

Allez sur l'application «Info-électeur»: [monbureaudevote.ca/Quebec](http://monbureaudevote.ca/Quebec)

Téléphonez au Bureau du président d'élection: 418 641-6949

### Quelques exemples concrets:

#### En matière d'environnement

La Ville prend les décisions en matière de ramassage et de mise en valeur des matières résiduelles. Ainsi, la Ville de Québec pourrait implanter un système de ramassage du compost domestique, décider de fermer l'incinérateur de Limoilou ou de faire le tri sélectif sur place.

C'est également la Ville qui gère tout ce qui touche le verdissement et la canopée urbaine. On veut plus d'arbres, d'ombre et moins d'îlots de chaleur? C'est à la municipalité qu'il faut s'adresser!

La Ville peut aussi adopter des règlements pour empêcher la réalisation de projets polluants sur le territoire de la municipalité.

Informez-vous sur les positions des partis et élevez celui ou celle qui rejoint vos positions en matière d'environnement, ça vaut la peine!

#### En matière de transports collectifs

Êtes-vous plus du type troisième lien ou tramway? Peu importe où vous logez, les élections municipales représentent un moyen supplémentaire pour vous exprimer à ce sujet. Avec les débats des dernières années, on a vu que la Ville possède de grands pouvoirs en matière de desserte du transport en commun.

#### En matière de déneigement

Ça peut avoir l'air banal, le déneigement, mais la façon dont c'est fait a des impacts sur les citoyens-nes les plus vulnérables.

## POURQUOI VOTER?



Une illustration du Centre d'écologie urbaine de Montréal résume les raisons d'aller voter aux élections municipales.

Illustration: Centre d'écologie urbaine de Montréal

Par exemple, le déneigement des rues se fait souvent avant celui des trottoirs. Cela a pour effet de nuire au déplacement des personnes qui n'ont pas de voiture.

### D'autres options possibles :

#### L'abstention

Lors des élections, certaines personnes choisissent de ne pas aller

*suite à la page 9*

### Sources

Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation, *Données relatives à l'élection générales de 2017*, [mamh.gouv.qc.ca](http://mamh.gouv.qc.ca).

Collectif pour un Québec sans pauvreté, *Un outil de réflexion pour intervenir à l'échelle municipale*.

Charte de la Ville de Québec

# ÉLECTIONS MUNICIPALES

## Ce que la Ville de Québec doit faire en matière de logement

Par Éloïse Gaudreau, avec la collaboration de Véronique Laflamme

Les Villes ont des pouvoirs qui touchent l'aménagement du territoire. Elles décident des plans d'urbanisme ou des programmes particulier d'urbanisme (PPU) et autorisent les changements de zonage. Selon ce qu'elles approuvent, leurs décisions encouragent ou freinent la gentrification des quartiers, et accentuent (ou pas) la cherté des loyers.

On peut penser au PPU Saint-Roch, qui a permis la construction de la tour Fresk et le réaménagement de l'ensemble de la Place Jacques-Cartier. On peut aussi penser au réaménagement du pôle Wilfrid-Hamel/Laurentienne dans Vanier, de concert avec le réaménagement de Fleur de Lys. Dans ces cas, la Ville, en négligeant des mesures d'atténuation pour assurer la protection des locataires à revenu modeste, a encouragé la gentrification de ces secteurs.

Voici 5 choses que la Ville de Québec doit faire pour contrer la gentrification et préserver la mixité sociale de nos quartiers.

### 1 La Ville doit accélérer la construction de logement sociaux

Afin de répondre aux besoins des ménages mal logés (ceux qui habitent un logement trop cher, trop petit ou en mauvais état), le FRAPRU estime que la Ville de Québec devrait développer au moins 3800 nouveaux logements sociaux d'ici 5 ans, dont 190 dans Saint-Sauveur.

Avec les hausses de loyers, les rénovictions et les reprises de logement de mauvaise foi, plusieurs locataires n'arrivent plus à se loger dans leur quartier.



Ça prend une réserve de terrain pour pouvoir réaliser des projets de logement social.

Photo: Wartin Pantois

### 2 La Ville doit développer un règlement obligatoire d'inclusion de logements sociaux dans les nouvelles constructions

L'inclusion de logements sociaux dans les nouveaux développements privés ne peut se réaliser si on compte uniquement sur la bonne volonté des promoteurs immobiliers. L'explosion de la valeur foncière et la frénésie immobilière rendent très difficile la construction de logements sociaux. Les rares terrains disponibles coûtent trop cher et il se trouve presque toujours un promoteur privé pour offrir plus. Tous les projets privés devraient inclure un minimum de 30% de logements sociaux.

### 4 Renforcer les interventions sur la salubrité des logements

notamment en appliquant systématiquement des mesures coercitives (amendes, travaux en lieux et place, etc.), en augmentant les ressources des services d'inspection, en collaborant étroitement avec les organismes communautaires accompagnant les locataires, particulièrement dans le cas d'évacuation et lors d'interventions dans les maisons de chambres.



Ça prend des mesures concrètes et des ressources humaines pour agir rapidement contre le phénomène d'hotellerie illégale.

Photo: Éric Martin



### 3 Mettre sur pied un réserve de sites dédiés au logement social

La rareté et la cherté des terrains situés à proximité de services est une préoccupation récurrente pour les groupes qui tentent de développer des projets de logements sociaux. Une partie importante de la solution serait de réserver aux projets d'habitation sociale tous les terrains publics destinés à un développement résidentiel.

### 5 Protéger le parc de logements locatifs

En adoptant une réglementation interdisant la transformation de logements locatifs en copropriétés, divisés ou indivisés et l'utilisation de logements locatifs pour faire du Airbnb. Des mesures concrètes et les ressources humaines nécessaires afin d'agir rapidement contre le phénomène de l'hôtellerie illégale qui contribue à réduire le parc locatif à Québec. •

.....  
suite de la page précédente

voter. On les appelle les « abstentionnistes ». Leurs motivations sont multiples. Pour certaines, il s'agit d'un désintérêt pour la vie politique ou d'un certain cynisme que les élections, « ça ne va rien changer ».

Pour d'autres, le fait de ne pas voter se veut un message politique. Il s'agit d'une critique du système des élections et du fait que les décisions soient prises par des représentants-es, au lieu d'être prises directement par les citoyens-nes. Les abstentionnistes critiquent

aussi le fait que les élus-es sont majoritairement issus-es de l'élite et forment un tout assez homogène (cisgenres, hétéro, hommes, blancs et riches). Le Parti Nul et des groupes anarchistes ont mené des campagnes abstentionnistes.

#### Annuler son vote ou le « vote blanc »

D'autres personnes considèrent plutôt qu'il est préférable d'exprimer ses critiques en se rendant quand même au bureau de scrutin pour exercer son droit de vote, mais en votant pour tous-tes les candidats-es. Cela entraînera le rejet du bulletin de vote. Ces personnes affirment qu'elles font confiance au système des élections, mais qu'elles ne trouvent aucun-e candidat-e intéressant-e. •

# ÉLECTIONS MUNICIPALES

## Questions en rafales aux candidats-es dans Saint-Roch/Saint-Sauveur

Par Éloïse Gaudreau



**Elizabeth Germain**

Lieu de résidence: Saint-Sauveur

Parti: Transition Québec (cheffe: Jackie Smith)

Endroit préféré pour prendre un café: Je préfère prendre l'air avec des amis-es sur le bord de la rivière



**Pierre-Luc Lachance**

Lieu de résidence: Saint-Sauveur

Parti: Québec forte et fière (chef: Bruno Marchand)

Endroit préféré pour prendre un café: Le Philtre

### Présentation du candidat ou de la candidate

Je suis sociologue de formation. J'ai travaillé surtout dans les groupes de femmes et les groupes anti-pauvreté. J'ai vécu dans différents milieux : Québec, Montréal, en région et même en Afrique. Partout, j'ai rencontré les mêmes injustices et je me suis impliquée pour les combattre. Les inégalités, le féminisme, l'antiracisme et l'urgence écologique sont mes principaux champs d'action.

Depuis 2017, je suis le conseiller municipal du district. Cycliste, amateur de cuisine et geek assumé, je suis détenteur d'un baccalauréat multidisciplinaire, d'un diplôme d'études spécialisées de 2e cycle en gestion des organisations et d'une maîtrise en intelligence et transformation.

Je suis engagé dans ma communauté, pour offrir un milieu sain et durable. Je soutiens plusieurs projets entrepreneuriaux locaux via la plateforme de sociofinancement La Ruche.

### En trois mots

Moi: Engagée, à l'écoute, déterminée.  
Mon parti: Changeons de cap

Moi: Authentique, accessible, créatif  
Mon parti: Bienveillance, ensemble, accessible

### Votre priorité pour le quartier

Le logement social

Il est difficile d'en nommer une seule, mais j'irais avec l'augmentation de la sécurité routière, principalement pour favoriser la mobilité active (marche, vélo, etc.).

### La cible de votre parti en matière de logement social

En se fiant aux estimations des comités logement, Transition Québec s'engage à créer 5000 logements sociaux dans un premier mandat de 4 ans. Notre politique de 20% de logement social permettra d'atteindre. Les quartiers centraux seront priorités.

QFF s'engage à la mise en chantier de 2600 logements sociaux pendant le mandat

### Propositions pour améliorer la sécurité des piétons-nes

Transition Québec va implanter une vision Zéro mort et blessé: on va améliorer systématiquement les rues lorsqu'elles seront refaites, mettre en place des aménagements pour inciter les véhicules à ralentir, et on va réaménager tous les endroits qui causent des accidents.

L'enfouissement graduel des fils électriques lors de travaux majeurs. Des circuits de rues conviviales/partagées permanentes, déneigées en priorité. Des remontées mécaniques vers la Haute-Ville permettant l'accès aux poussettes, vélos et chaises roulantes. Augmenter le temps de traversée accordé aux piétons.

### Pour améliorer la desserte de transport collectif

On s'engage à ramener le projet de trambus sur le boulevard Charest et on va installer des remontées mécaniques entre la Basse-Ville et la Haute-Ville, en plus de rendre le transport en commun gratuit.

Mise en place d'un Métrobus sur Charest d'ici 2025. Mise en place de notre offre de mobilité intégrée et intermodale dont la facturation sera ajustée à la fin du mois selon l'usage et selon le meilleur forfait disponible.

# ÉLECTIONS MUNICIPALES

## Questions en rafales aux candidats-es dans Saint-Roch/Saint-Sauveur



**Mbaï**

Lieu de résidence: Saint-Roch

Parti: Démocratie Québec (chef Jean Rousseau)

Endroit préféré pour prendre un café: Ma Station



**Paul-Christian Nolin**

Lieu de résidence: Saint-Roch

Parti: Équipe Marie-Josée Savard (cheffe Marie-Josée Savard)

Endroit préféré pour prendre un café: Le Philtre

### Présentation du candidat ou de la candidate

Originaire du Tchad, je vis dans le district depuis 2009. En 2017, j'ai été aussi candidat aux élections municipales. J'ai étudié jusqu'au 3ème cycle universitaire en science politique à l'Université Laval. J'ai été président du conseil de quartier de Saint-Roch, et marguillier à la Fabrique de Saint-Roch. Je siège sur le CA de la Table de quartier l'Engrenage de Saint-Roch et je suis animateur à la radio CKIA 88.3 FM. Je voue ma vie à lutter pour l'égalité, la justice et la dignité humaine.

Ancien attaché politique et attaché de presse de la mairesse Andrée P. Boucher et du maire Régis Labeaume, bac ès arts avec majeure en philosophie et mineure en sciences politiques, ancien responsable des communications et de l'accueil des travailleurs étrangers à la Chambre de commerce de Québec.

### En trois mots

Moi: Accessible, drôle et à l'écoute.  
Mon parti: Participation citoyenne, verdissement, et mobilité universelle et durable.

Moi: Disponibilité, dévouement et à l'écoute  
Mon parti: Expérience, compétence et diversité de talents

### Votre priorité pour le quartier

Créer un centre culturel incluant un cinéma pour la Basse-Ville. Ça évite de faire un voyage à Sainte-Foy ou à Beauport. C'est une bonne proposition notamment pour les personnes qui n'ont pas d'autos, et les commerçants du quartier car il y aura plus de clientèle.

Maintenir la qualité de vie de ce quartier qui en fait l'un des plus vivants, des plus dynamiques et des plus solidaires de la ville.

### La cible de votre parti en matière de logement social

Je propose de créer 1200 logements, dont 600 abordables dans le secteur des garages municipaux situés entre Marie-de-l'Incarnation, la rue Saint-Vallier Ouest, la rivière Saint-Charles et autour de l'emprise de l'Aqueduc.

Le plus grand nombre possible de logements sociaux afin d'offrir une diversité de logements et d'éviter la gentrification du quartier.

### Propositions pour améliorer la sécurité des piétons-nes

Je m'engage à créer 10 rues partagées à Saint-Roch et 10 dans Saint-Sauveur en 4 ans afin de favoriser le partage harmonieux de nos rues entre les piétons-nes, les cyclistes et les automobilistes.

Je suis ouvert à discuter toute proposition des citoyens et citoyennes du quartier pour y parvenir.

### Pour améliorer la desserte de transport collectif

Démocratie propose entre autres de mettre en place des circuits en boucle qui relient les principaux points du quartier à une station de tramway ou de métrobus en collaboration avec la communauté

L'implantation du réseau structurant doit être l'occasion de discuter et de revoir l'ensemble de la desserte du quartier en transport en commun.

# ÉLECTIONS MUNICIPALES

## Questions en rafales aux candidats-es dans Saint-Roch/Saint-Sauveur

Par Éloïse Gaudreau



### Marie-Josée Proteau

Lieu de résidence: Saint-Sauveur

Parti: Québec 21 (chef: Jean-François Gosselin)

Endroit préféré pour prendre un café: j'adore encourager tous les cafés du quartier



### Alexandra Tremblay

Lieu de résidence: Saint-Roch

Parti: Elle se présente comme candidate indépendante

Endroit préféré pour prendre un café: Saint-Suave

### Présentation de la candidate

Au service de la population dans le domaine préhospitalier depuis plus de 25 ans, c'est en accompagnant mon père dans diverses soirées de politique municipale, alors que j'étais toute petite, que mon rêve a commencé! Résidente du quartier Saint-Sauveur depuis 25 ans, ma famille est la cinquième génération à habiter la maison. J'aime profiter des espaces publics et encourager les commerces du quartier. Je suis souvent accompagnée de mon chien Peluche!

J'ai eu la chance d'être maman à la maison avec mes deux jeunes enfants. J'ai rapidement développé un intérêt pour les mouvements de mamans bienveillantes, engagées, militantes. Suite à ma séparation je me suis installée au centre-ville. J'ai œuvré à la SDC de Saint-Roch pendant un peu plus d'un an, jusqu'à mon investiture comme candidate aux élections municipales. Parallèlement à tout ça, j'étais à la barre de l'émission de radio Le monde en transition, magazine hebdomadaire traitant de la transition juste à différente échelle.

### En trois mots

Moi: À l'écoute, transparente, empathique  
Mon parti: Rigueur budgétaire, transparence, respect

Moi: Courageuse, intègre, optimiste  
Mon parti: Par et pour les citoyens-nes

### Votre priorité pour le quartier

La sécurité sur tous ses angles

Sécurité routière (priorité mobilité active, limite de vitesse aux abords des écoles/parc), biodiversité, préservation d'une mixité locale saine.

### La cible de votre parti en matière de logement social

Nous avons une cible ambitieuse (plus que celle que l'administration en place), un vrai projet porteur pour Saint-Roch-Saint-Sauveur.

Il faut reconnaître que le quartier Saint-Sauveur traverse un processus de gentrification. Il est nécessaire de susciter une augmentation substantielle des espaces réservés aux logements sociaux dans les nouvelles constructions.

### Pour améliorer la sécurité des piétons-nes

Améliorer les aménagements aux intersections, faire de la sensibilisation, amélioration de la signalisation. Les améliorations doivent se faire dans les intersections accidentogènes, identifiées dans la politique de sécurité routière.

Concevoir les aménagements en fonction des piétons-nes et non des véhicules. Favoriser les saillies (avancées) de trottoir bien visibles, clairement démarquées par une signalisation et du marquage conséquent. Réparer et entretenir les trottoirs qui manquent d'amour.

### Pour améliorer la desserte en transport collectif

Nous procéderons à un redéploiement de l'offre de transport en commun dans le quartier pour offrir plus de destinations aux usagers. Restez à l'affût, nous aurons des détails à annoncer.

Garantir un accès à tous les services essentiels, aux transports en commun et aux lieux communautaires (îlot de fraîcheur, espace de détente, point d'accès wifi) dans un rayon de 800m (10 min) de marche. •

# AMÉNAGEMENT

## Les terrains vacants ne sont pas des espaces vides sans signification

Guillaume Béliveau Côté

Il y a près d'un an, la Ville de Québec a acheté le terrain Verdun pour la somme de 1\$. L'été dernier, l'administration municipale a barré le terrain pour y interdire l'accès, ce qui a mis un terme à la tolérance qui était accordée aux citoyens-nes qui s'y rendait pour, entre autres, l'utiliser comme parc à chien. Sous le prétexte de la sécurité, la Ville interdit donc l'usage informel et la présence de citoyens-nes sur un espace urbain inoccupé depuis plus de 45 ans.

Bien que contaminé, ce terrain vacant joue un rôle important dans le quartier. Il permet de combler un manque d'aménagements adéquats pour répondre aux besoins des propriétaires de chiens. Cela soulève trois enjeux : le rôle des terrains vacants, la réappropriation de ces espaces urbains et l'exclusion de certains-es usagers-ères de ceux-ci.

### Le rôle des terrains vacants

Un terrain vacant est un espace non aménagé qui, dans l'immédiat, est inoccupé. Pour certains-es, il peut constituer une opportunité pour améliorer un quartier. Pour d'autres, il est associé à la délinquance et la marginalité, car on craint qu'il soit utilisé pour des activités informelles et parfois illégales.

Les terrains vagues, par leurs usages informels et par les projets qu'ils font naître, peuvent nous aider à mieux comprendre les désirs des résidents-es d'un quartier, d'identifier des enjeux locaux et de mettre à l'avant-plan ceux et celles qui ne trouvent pas leur compte dans l'aménagement urbain.

### Le cas du terrain Verdun

Dans le cas du terrain Verdun, l'inoccupation prolongée a permis une réappropriation informelle de l'espace qui nous indique un besoin en terme d'aménagement local, soit le manque de parcs canins. Il a aussi favorisé la réflexion sur des projets d'avenir pour le quartier. Une étudiante en architecture a proposé d'y ériger un projet d'agriculture urbaine. Le CCCQSS y demande un aménagement qui priorise la construction de logements sociaux.

### Se réappropriier les espaces vacants

Des citoyens-nes peuvent se réapproprier temporairement les terrains vacants par l'agriculture urbaine, le verdissement, l'ajout de places publiques ou l'art. Cette tendance est de plus en plus en vogue, comme le démontrent des initiatives comme Lande à Montréal.



Terrain Verdun en 1989.

Photo: Archives de la Ville de Québec, Q-C5-IC-N028748

Ce type d'initiative mise sur cette forme de réappropriation pour attirer

l'attention sur le potentiel sous-utilisé des vides urbains. Via une plateforme Web (landemtl.com), des citoyens-nes peuvent entrer en contact avec des propriétaires de terrains vagues pour l'occuper de façon temporaire ou transitoire.

Les aménagements proposés sont souvent le reflet de réflexions d'un petit groupe qui partage des intérêts et des perspectives similaires, en fonction de leurs besoins. On ne peut pas les blâmer de faire ainsi. Cependant, ces interventions peuvent avoir des effets négatifs sur les populations qui ne sont pas incluses dans la réflexion.

### Exclusion et gentrification de l'espace urbain

Par l'aménagement d'un espace, même temporaire, on limite des usages et on en interdit d'autres, ce qui peut mener à l'exclusion d'usages qui restent importants



Terrain Verdun en 1967. On y voit un bâtiment avec des voitures et des immeubles à logements

Photo: Archives de la Ville de Québec Q-D4-08-N011867

pour une frange de la population. Que peut-on y faire? Pour qui est-il fait? La réponse à ces questions s'inscrit dans la vision que l'on a du quartier et des gens qui y sont inclus.

Ainsi, la mise en place d'une place publique « design » peut envoyer le signal à certaines personnes que l'espace n'est pas aménagé pour elles. Cela équivaut à barrer la grille du terrain Verdun pour les propriétaires de chiens. Ainsi, l'aménagement peut être hostile pour certains groupes sociaux que ce soit sur la base de leur genre, leur revenu, leur condition physique, etc. Bref on exclut de l'espace urbain certaines personnes ... sans ériger de clôture.

Afin d'atténuer les risques d'exclusion, il est important que la réflexion sur l'occupation de ces espaces ne se fasse pas en omettant les populations plus vulnérables qui participent moins à l'aménagement par manque de temps, de connaissances ou parce qu'elles ne se sentent pas interpellées par des démarches parfois longues et fastidieuses. La participation de ces groupes est nécessaire pour créer des espaces auxquels tous

*Des aménagements peuvent envoyer le signal à certaines personnes que l'espace n'est pas conçu pour elles. Ainsi, l'aménagement peut être hostile pour certains groupes sociaux.*

suite à la page 17

# LOGEMENT

## Le registre des loyers citoyen en débat(s)

Par Adam Mongrain et Jonathan Carmichael

Devant les hausses de loyer abusives et la crise du logement, l'organisme la Base propose un registre des loyers citoyen, ou chaque locataire peut aller entrer le prix de son logement sur un site Web. Les groupes logement, pour leur part, exigent depuis des décennies que le gouvernement provincial crée un registre obligatoire des loyers afin de contrer les hausses de loyer abusives. Le Carillon vous présente les deux positions. Du côté du registre citoyen, nous avons parlé à Adam Mongrain, conseiller en habitation chez Vivre en Ville et répondant pour la Base. De l'autre, Jonathan Carmichael, organisateur communautaire au BAIL Québec Métro, un groupe de défense des droits des locataires, présente les raisons d'y préférer un registre obligatoire des loyers, géré par le gouvernement provincial.

Entrevue avec Adam Mongrain, conseiller en habitation chez Vivre en Ville.

En faveur du registre des loyers citoyen

Jonathan Carmichael, organisateur communautaire au BAIL

En faveur d'un registre des loyers public et obligatoire

### Qu'est-ce que le registre des loyers citoyen?

C'est une initiative citoyenne portée par l'OSBL la Base. Le registre, c'est un site Web où les locataires peuvent partager des informations sur le montant de leur loyer.

### À quoi ça sert?

Ça permet à de nouveaux locataires de comparer l'information du registre avec celle fournie par leur propriétaire dans la section G du bail. Ce registre est un peu l'équivalent informatique et public de laisser une copie de son bail au nouveau locataire ou de lui envoyer par la poste.

La Base veut mobiliser les citoyens-nes qui sont sensibilisés-es aux hausses de loyer abusives. On veut développer une vraie source de données pour qu'elle soit utilisée pour tous les locataires du Québec et potentiellement mettre un frein aux hausses de loyer abusives.

### L'initiative est née de quel besoin?

Ça fait longtemps que la demande pour un registre des baux existe. Le Code Civil du Québec oblige les propriétaires à divulguer dans le bail (à la section G) le plus bas prix payé au cours de 12 derniers mois. Plusieurs locataires ne savent pas qu'ils ont des recours si la section G du bail n'est pas remplie ou si le montant inscrit plus bas que le loyer qu'ils paient.

C'est pour ça que plusieurs demandent une autre source de données que celle qui vient de la divulgation volontaire du propriétaire. Et là, avec la crise du logement et les hausses de loyer, ce besoin devient plus criant.

### Comment ça fonctionne?

Les locataires peuvent aller sur le site [registredesloyers.com](http://registredesloyers.com) et soumettre les informations de leur logement ou consulter le registre. Ça prend quelques secondes. Sur le site du registre, on peut voir l'historique de tous les loyers qui ont été entrés. On voit les hausses ou l'absence de hausse. Ça permet de détecter les anomalies, par exemple, si un proprio déclare un loyer fictif et cher, on va voir dans

La crise du logement et la flambée des loyers, qui touchent plusieurs régions du Québec, remettent de l'avant les revendications de contrôle des loyers portées par les groupes de défense de droits des locataires. Parmi les mesures réclamées par ces organisations, l'instauration d'un registre public et national des loyers à l'échelle du Québec est une revendication phare.



Dans tout nouveau bail, le plus bas montant payé dans les 12 mois précédents doit être indiqué à la section G. La section ne doit pas être laissée vide et l'information doit être véridique. Les propriétaires n'ont pas le droit de profiter d'un changement de locataire pour augmenter le loyer.

Photo: Marie-Joëlle Lemay-Brault

### Quel genre de registre pour les locataires?

Il y a quelques mois, la scène médiatique a offert une large tribune à l'organisme La Base et à son registre citoyen des loyers. Ce registre ayant soulevé un certain enthousiasme sur les réseaux sociaux, il nous semble opportun de souligner les motifs qui nous poussent à dire qu'il est une mauvaise solution et à réitérer que c'est un registre public et national dont les locataires ont besoin.

### Pour un registre universel et obligatoire

Le registre de La Base ne peut être que volontaire et le fardeau de l'inscription repose entièrement sur les épaules des locataires. Ainsi, inévitablement, et d'autant plus si on tient compte de la fracture numérique qui touche bon nombre de ménages locataires, cela signifie qu'il est condamné à obtenir un

faible taux de participation (de faits, moins de 1% des logements du Québec sont présentement inscrits) et à rencontrer d'importantes lacunes dans la mise à jour des informations déclarées. Puisqu'il ne sera que très partiel, donc inutile, le registre citoyen risque d'avoir un effet démobilisant sur les locataires.

Pour les groupes de défense de droits, les locataires doivent bénéficier d'un registre universel des loyers dans lequel sera recensé l'ensemble des logements du Québec. Seul l'État détient les pouvoirs pour obliger les propriétaires à déclarer le montant des loyers payés pour chacun des logements qu'ils possèdent.

### Pour un registre avec des données fiables et utiles

Un élément problématique avec le registre citoyen est l'impossibilité de contrôler la validité des informations inscrites. Il est facile

# LOGEMENT

Entrevue avec Adam Mongrain, conseiller en habitation chez Vivre en Ville (suite)

*On pense qu'en faisant connaître le registre citoyen et en généralisant son utilisation, on fera la démonstration à la ministre de l'Habitation de la nécessité d'implanter un registre obligatoire.*

l'historique que son chiffre est absurde. De façon générale, il y a eu très peu de « pollution ».

**Est-ce qu'un-e locataire peut utiliser l'information du registre comme preuve au tribunal?**

Non. Mais une fois que le locataire a, grâce au registre, découvert qu'il paie le mauvais loyer, il ou elle peut contacter de façon anonyme l'ancien locataire pour avoir accès à une copie du bail. Et, de toute façon, au TAL (Tribunal administratif du logement) c'est au propriétaire de faire la preuve que le loyer actuel n'est pas plus haut que l'ancien.

**Avez-vous un plan pour qu'un registre des loyers devienne obligatoire et public ?**

On est d'accord avec la nécessité d'un registre obligatoire des loyers et que c'est la responsabilité du gouvernement du Québec. En ce moment, avec un outil citoyen, on essaie de faire quelque chose contre les hausses de loyer abusives et de démontrer la pertinence d'un registre à grande échelle.



Sur le site [registredesloyers.quebec](http://registredesloyers.quebec), les locataires peuvent consulter le prix d'un loyer ou ajouter leur loyer au registre.

Source: La Base, [registredesloyers.quebec](http://registredesloyers.quebec)

On pense qu'en faisant connaître le registre citoyen et en généralisant son utilisation par les locataires, on fera la démonstration à la ministre de l'Habitation de la nécessité d'implanter un tel registre.

À Montréal, deux partis promettent d'implanter un registre municipal des baux parce qu'en contexte de crise du logement, les gens ont du mal à se loger. Et c'est évident que les hausses de loyer abusives jouent un grand rôle dans l'érosion de l'habitation abordable.

**Comment comptez-vous propulser l'initiative au cours des prochaines années?**

On veut sortir des réseaux sociaux pour être sur le terrain et contacter les gens qui sont à risque de subir des hausses abusives à travers des partenariats avec des organismes communautaires. On est déjà à 15 520 inscriptions. •

Jonathan Carmichal, organisateur communautaire au BAIL (suite)

*Une initiative comme le registre citoyen déresponsabilise le gouvernement. (...) et lui permet de se défiler de ses obligations en les plaçant plus sur les épaules du communautaire.*

pour un propriétaire immobilier mal intentionné d'inscrire un loyer falsifié plus élevé que la réalité. L'outil peut donc être préjudiciable aux nouveaux locataires. De plus, il est fort probable que le Tribunal administratif du logement refuserait de considérer l'information provenant d'un tel site comme étant une preuve recevable lors d'une audience en fixation de loyer.

Encore là, seul un registre national des loyers, géré par un ministère, un Tribunal ou une institution publique, pourra protéger les locataires en garantissant la fiabilité légale des informations inscrites. L'État a le pouvoir de faire les inspections nécessaires pour s'assurer que les informations inscrites au registre national seraient véridiques. Il peut aussi pénaliser les propriétaires qui auraient donné une fausse information.

**Pour un registre qui ne déresponsabilise pas le gouvernement**

De plus, une initiative comme le registre citoyen déresponsabilise le gouvernement. Nous en avons eu un premier exemple, le 30 septembre dernier, quand la ministre de l'Habitation, madame Andrée Laforest, a fait savoir publiquement qu'elle fermait la porte à l'instauration d'un registre national des loyers. Rien de bien surprenant dans cette prise de position (qui visait simplement à couper court aux revendications des groupes populaires et à éteindre les mobilisations des locataires), mais il est quand même intéressant d'attirer l'attention sur un des arguments du ministère. Selon ce dernier, les seuls registres qui existent dans le monde seraient communautaires et « s'apparentent à celui mis récemment en place au Québec par l'organisme à but non lucratif La Base ». Nous craignons que le registre citoyen devienne une porte de sortie permettant au gouvernement de se défiler de ses obligations en les plaçant plutôt sur les épaules du communautaire.

Le contrôle des loyers et la protection du parc de logements à prix abordable sont pourtant une responsabilité du gouvernement du Québec.

Il est le seul à détenir les moyens légaux de mettre en place un registre des loyers véritablement utile pour les locataires. La lutte doit nécessairement se poursuivre en ce sens. •

**Pour mettre un terme à l'explosion des loyers, le RCLALQ demande l'instauration d'un registre des loyers public et gratuit**



Source: Regroupement des comités logement et associations de locataires du Québec/RCLALQ

# PAGE DE LA CONCERTATION

## Portrait du quartier : les forces et les défis de Saint-Sauveur

Par Céline Henrioux

En 2020, la Concertation Saint-Sauveur a mené plusieurs consultations auprès de citoyens et citoyennes vivant, travaillant ou fréquentant le quartier ainsi que des partenaires de la Concertation. Celles-ci visaient à identifier les enjeux vécus par le milieu et faire ressortir des pistes de solutions pour améliorer les conditions de vie des citoyens-nes. Ainsi, ce sont près de 600 personnes qui se sont prononcées sur leur perception du quartier, ce qui a permis de réaliser un portrait qualitatif de quartier PAR et POUR les citoyens-nes. Il s'agit donc d'un portrait mettant en lumière les propos, les pensées, les constats tenus plutôt qu'un portrait portant sur des données chiffrées ou des statistiques.

### Qu'est-ce que tu aimes de Saint-Sauveur?

« Ici, on se regarde dans les yeux! » Voici ce que l'on a souvent entendu. Beaucoup ont également observé que « la collectivité se serre les coudes ». Autrement dit, l'entraide, la solidarité, l'esprit de communauté, pour n'en citer que quelques-unes, sont des forces soulevées par les citoyens-nes du quartier. L'aspect familial, la présence d'une mixité sociale, l'embellissement de certains espaces collectifs ont également été rapportés comme richesses.

### Quelle est ta plus grande crainte pour l'avenir du quartier?

« Qu'une trop grande gentrification nuise aux relations sociales dans le quartier. » Crainte souvent nommée, c'est d'ailleurs le phénomène de la gentrification qui s'est démarqué comme préoccupation collective principale. Ainsi, beaucoup de citoyens-nes s'inquiètent de l'arrivée de personnes mieux nanties, puisque cela transforme le quartier : modification de la vie communautaire, augmentation du coût des logements, impacts sur les sentiments d'inclusion et de sécurité dans certains espaces collectifs.

### Sécurité alimentaire

Dans un autre ordre d'idée, il est constaté par plusieurs citoyens-nes qu'il est difficile d'assurer sa sécurité alimentaire dans le quartier, c'est-à-dire de pouvoir bien et facilement s'alimenter à un coût abordable. D'ailleurs, près du quart de la population n'a pas suffisamment de sous pour répondre à ses besoins de base comme se nourrir. Notons également que certains secteurs du quartier sont dépourvus d'épicerie et qu'en plus, la gentrification tend à changer l'offre actuelle des services et des commerces de proximité, ce qui peut exclure les personnes à faible revenu.

### Aménagement urbain

Une autre préoccupation est l'aménagement urbain, c'est-à-dire, la façon dont le quartier est organisé : « manque de pistes cyclables, plusieurs traverses dangereuses, présences de poteaux et autres obstacles sur les trottoirs, mauvais état de la route » sont tous des éléments qui nuisent à l'accessibilité universelle, à la sécurité et à la mobilité des gens.

*Près du quart de la population n'a pas suffisamment de sous pour répondre à ses besoins de base, comme se nourrir.*



Illustration issue du Portrait du quartier de la Concertation  
Illustration: Marie Lamonde-Simard

### Manque d'arbres

Dernier grand défi ciblé, le manque d'arbre et la forte présence de béton sont assez frappants dans Saint-Sauveur! Les arbres occupent seulement 13 % de l'espace du quartier contre 32 % pour la Ville de Québec. Notons que la présence d'arbres dans l'espace public permet de diminuer la température et contribue à une meilleure santé physique et mentale des citoyens-nes.

### Où s'impliquer?

La Concertation Saint-Sauveur et le Comité de citoyens et de citoyennes du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS) proposent diverses implications et activités citoyennes pour que, collectivement, nous puissions mieux comprendre ce qu'est la gentrification afin de pouvoir mieux agir. La Concertation Saint-Sauveur développe aussi plusieurs projets qui sont pensés, décidés et réalisés avec des citoyens-nes du quartier, en lien avec la sécurité alimentaire. Le CCCQSS continue de réfléchir, agir et impliquer les citoyens-nes du quartier autour des préoccupations de l'aménagement tout comme celles du verdissement, avec Verdir Saint-Sauveur notamment. •

*La démarche a été réalisée en partenariat avec les Alliances pour la solidarité – région de la Capitale-Nationale et le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale.*



Illustration issue du Portrait du quartier de la Concertation  
Illustration: Marie Lamonde-Simard

.....  
**Pour lire le portrait du quartier et pour en apprendre plus sur les projets**  
.....

Groupe Facebook Concertation Saint-Sauveur  
.....

Contactez Céline Henrioux  
au 418 999-9023 ou à  
liaisonstsauveur@gmail.com

# AMÉNAGEMENT

## Terrain Verdun (suite de la page 13)

Par Guillaume Béliveau Côté

et toutes peuvent s'identifier et utiliser. Il faut s'assurer que tous et toutes ont accès à des espaces qui répondent à leurs besoins si l'on veut que l'ensemble des résidents-es trouve sa place dans le quartier.

### Les propositions des candidats-es pour l'avenir du terrain Verdun

En période électorale, il serait temps que les partis politiques se mouillent et définissent leur vision pour les terrains vacants en commençant par le terrain Verdun. Cela pourrait nous en apprendre davantage sur leur vision du quartier et nous aider à comprendre qui en sont les inclus et les exclus. Voici donc les propositions des partis, au-delà de leur proposition de consulter les résidents-es du quartier pour l'avenir du quartier.

#### Élisabeth Germain (Transition Québec) :



«Transition Québec veut trouver des solutions aux problèmes d'embourgeoisement et d'îlots de chaleur et en ce sens, nous nous orientons vers du logement social et du verdissement sur le terrain Verdun.»

#### Pierre-Luc Lachance (Québec forte et fière)



«Réalisation d'au moins deux des projets identifiés par les résidents-es dont un à vocation d'amélioration des loisirs et de la canopée du secteur dans le mandat. Je suis très favorable à réaliser la piste cyclable, un espace canin, et de faire place à la plantation d'arbres à grand déploiement.»

#### Mbaï (Démocratie Québec)



«Ce terrain est contaminé. Le coût élevé de la décontamination limite les options d'usages. Je propose de végétaliser le terrain Verdun et d'y emménager un parc multisports (avec des équipements sportifs extérieurs), incluant des modules de jeux pour enfants et un parc à chiens.»

#### Paul-Christian Nolin (Équipe Marie-Josée Savard)



« Une fois le terrain décontaminé, nous devons réfléchir tous ensemble à la vocation que nous souhaitons, comme citoyens et citoyennes du quartier, lui donner.»

#### Marie-Josée Proteau (Québec 21)

«Le revaloriser en tant qu'espace vert, pour qu'à terme, le terrain devient un lieu emblématique du quartier.»



#### Alexandra Tremblay (Indépendante)

«Plusieurs usages sont possibles, mais ça doit favoriser les usages collectifs et servir, justement, à lutter contre les îlots de chaleur. C'est également une belle occasion pour du logement social, de manière à contrer la pression immobilière à laquelle le quartier n'échappe pas.»



## Apprendre à l'âge adulte



Lire et écrire



Calculer



Ordinateur et Internet pour personnes peu scolarisées



Activités sociales

## Atout-Lire

Groupe populaire en alphabétisation

Gratuit



Suivez votre média hyperlocal

mon saintsauveur

Actualité Événements Boutiques Restos Emploi

Vos commerces préférés livrés à votre porte avec



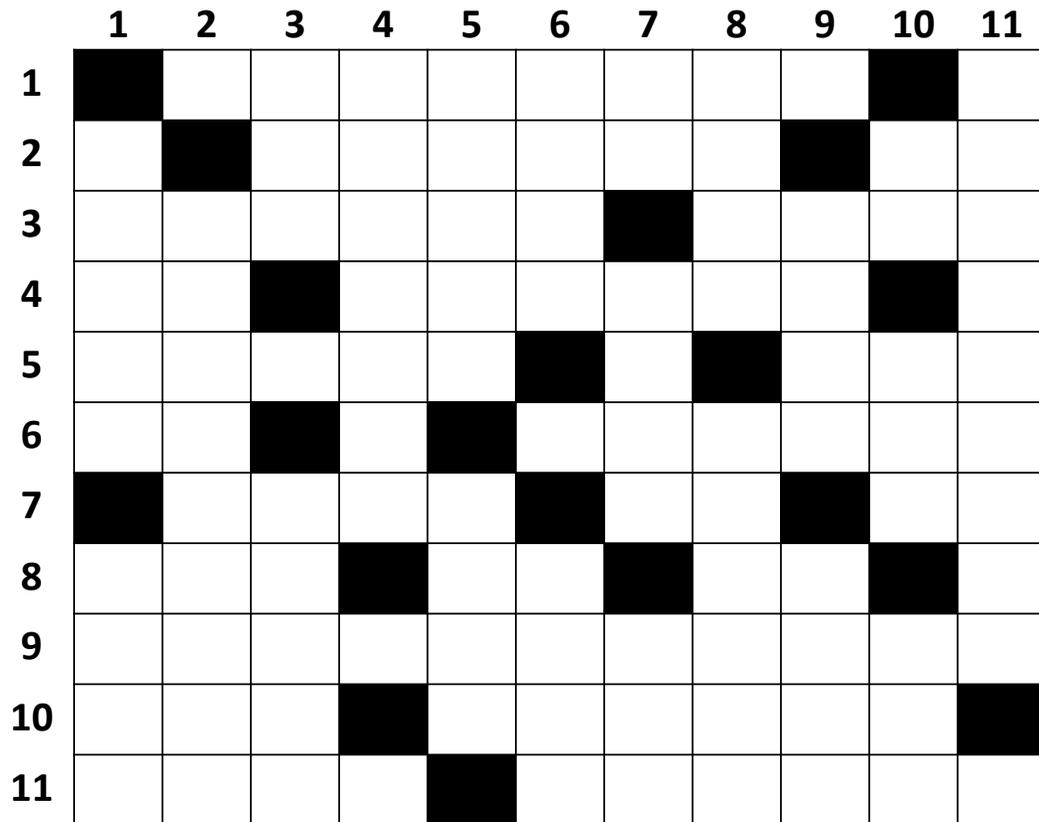
MonQuartier

EN BOÎTE.com

# DIVERTISSEMENT

## Les mots croisés du Carillon

Par Frédéric Jolly



Solution dans le Carillon du mois de février 2021

### HORIZONTALEMENT

- Fanatique.
- Pleurniche. Pronom.
- Large voie. Profit.
- Petit ruisseau. Ville italienne.
- Enflammé. Transport parisien.
- Note. Plante des montagnes.
- Premier roi d'Israël. Pronom. Arbre à baies rouges.
- Résine fétide. Intelligence artificielle. Ordinateur.
- Accident en série.
- Équidé à grandes oreilles. Terminé.
- Élément. Zone aride.

### VERTICALEMENT

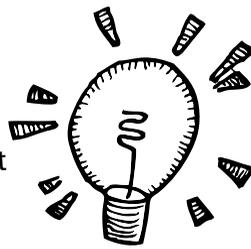
- Robes indiennes. Baie antioxydante.
- Les quarantièmes sont célèbres.
- Sismothérapie. Ventilée.
- Garni de cheveux.
- Délicieuses sur la neige. Capitale sud-américaine.
- Ville française célèbre pour ses pruneaux. Début d'alphabet.
- À la mode. Petite ile. Pour appeler.
- Déserts rocheux. Ville italienne.
- Ventilé. Sous-sol.
- Note. Mèche. Pic des Pyrénées.
- Le quartier Saint-Sauveur le devient (se).

## Livraison de poésie *gratis*

Action culture Saint-Sauveur et Dominique Sacy organisent en janvier Livraison de poésie pour non-initiés-es.

Lors de ces rencontres artistiques, Dominique se déplacera chez vous pour vous lire des poèmes classiques et contemporains. La performance est faite pour être jouée devant une à cinq personnes. Vous pourrez donc inviter jusqu'à quatre amis-es à y assister. Suite à la lecture de certains poèmes, Dominique entamera des discussions avec les auditeurs-trices à propos des textes lus.

Vivre cette expérience vous intéresse ?  
Vous n'avez qu'à écrire à [domsacy@hotmail.com](mailto:domsacy@hotmail.com). C'est gratuit.



Solution du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	C	H	A	M	P	I	G	N	O	N	S
2	O	■	L	E	I	■	E	E	■	U	T
3	C	I	E	R	G	E	S	■	D	■	E
4	O	C	■	U	E	■	■	C	U	I	R
5	T	■	C	L	O	C	H	E	R	■	O
6	T	E	■	E	N	■	E	■	O	U	I
7	E	U	■	■	S	E	R	A	C	■	D
8	■	R	A	S	■	S	O	P	H	I	E
9	O	■	V	O	I	S	I	N	E	S	■
10	U	■	E	R	■	O	N	■	R	A	T
11	F	A	C	T	U	R	E	E	■	R	A

# BABILLARD

## Poste sur le CA d'Atout-Lire

Atout-Lire, groupe populaire en alphabétisation, est à la recherche d'un ou d'une bénévole pour se joindre à son conseil d'administration.

Les réunions du C.A. ont lieu une fois par mois les jeudis en après-midi. Il y a de 8 à 9 réunions par année et une pause durant l'été.

Contactez Marie-Claude Pellerin  
418 524-9353

## À vous l'Espace Famille !

**Quoi?** Notre Espace-Familles est ouvert, libre et gratuit chaque dimanche. Milieu adapté aux 0 à 5 ans, intervenante sur place en tout temps. Café et collations offerts.

**Quand?** Tous les dimanches de 9h à 15h

**Où ?** Espace-Familles de Commun'action 0-5, 165 rue De Carillon, 2ième étage, G1K 9E9

**Qui?** Julie Levesque, 581-992-7929, julielevesque@communaction05.ca

\*Accessible aux personnes à mobilité réduite

## Théâtre pour le droit au logement

Le CCCOSS vous invite à la pièce de théâtre « Sous les toits du monde » sur les rapports de force entre les propriétaires et les locataires.

**18 novembre 2021**  
17h et 19h

Centre Jacques-Cartier. Les représentations auront une durée d'une heure environ et sont complètement gratuites.

Cette pièce a été créée par le Théâtre Parminou en collaboration avec le FRAPRU et le RCLALO. Elle se veut un outil de sensibilisation aux problèmes de logement.

Le CJC est accessible aux gens à mobilité réduite.\*

## Retour des soupers communautaire' du Centre Jacques-Cartier

Après plus d'un an en mode take out, le Centre Jacques-Cartier est fier de vous annoncer le grand retour des Soupers Comm sur place ! Le but est de retrouver un moment convivial et rassembleur, dans les respects des normes sanitaires en place.

Le passeport sanitaire ne sera PAS demandé à l'entrée. Il n'y a pas d'inscription, toutefois le nombre de places est limité à 40. Rendez-vous sur la page Facebook du Dôme pour plus d'informations.

## Programme Éconologis

Ce programme est offert gratuitement aux propriétaires ou locataires à revenu modeste.

Il permet d'apporter des solutions simples pour améliorer le confort des ménages en diminuant les courants d'air dans leur résidence.

Pour prendre rendez-vous avec un conseiller:  
1 844 303-7333.

Tous les détails du programme sont accessibles à [quebec.ca/econologis](http://quebec.ca/econologis).

## Formation Objectif Résilience - transition écologique et sociale

Les mardis et mercredi de 13h à 16h - au CJC

S'outiller face aux changements climatiques et les injustices sociales ! La formation Transition écologique et sociale du Centre Jacques-Cartier est à la recherche de participant.es. Une série d'ateliers pour se sensibiliser et s'outiller à la transition écologique et sociale à travers des rencontres, des jeux et des discussions.

## Le Service d'entraide Basse-Ville a 50 ans

Le Service d'entraide Basse-Ville a 50 ans et se pare de nouvelles couleurs! Suivez notre page Facebook pour découvrir notre- nouveau logo et en apprendre plus sur les activités spéciales à venir. Services de distribution alimentaire, atelier des meubles, atelier de couture, popote roulante, friperie et Voisins solidaires. Vous souhaitez vous impliquer dans nos services ou vous avez des questions? Contactez-nous au 418-529-6889.

Une pièce de théâtre portant sur les rapports de force entre propriétaires et locataires et le droit au logement.

# SOUS LES TOITS

DU MONDE

18 novembre 2021, 17h et 19h

au Centre Jacques-Cartier  
20 Boulevard Charest E,  
Québec

Avec la participation financière de :

ENSEMBLE CONTRE  
**l'intimidation!** | Québec



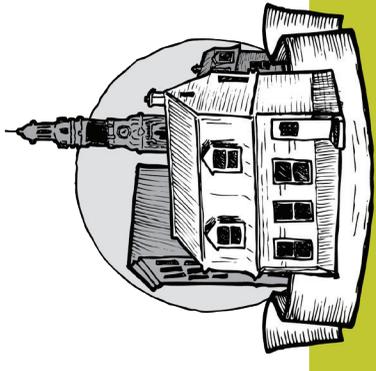
**Théâtre**  
PARMINOU



Réservation obligatoire: 418-523-6021 poste 58  
ou <https://www.facebook.com/centrejacquescartiercjc>

Volume 16 / numéro 3 / novembre 2021

# LE CARILLON du quartier Saint-Sauveur



## 8 Élections municipales

Les élections municipales auront lieu dans toutes les villes du Québec le dimanche 7 novembre. Est-ce que votre choix est fait? Ouvrez votre Carillon pour découvrir ce que les élections pourraient changer (page 8) et en apprendre plus sur les six candidats-es du district (pages 10 à 12).



5 Quel avenir pour la rue Victoria?

7 Nouveaux logements abordables

18 Livraison de poésie *gratis*